

## **Historique de la notion de restauration :**

On peut attribuer comme étant le père de l'histoire de l'art et de l'archéologie en tant que discipline moderne, l'antiquaire et essayiste allemand, Johan Joachim Winckelmann (1717 – 1768).

En France, à la même époque on assiste à une forme de professionnalisation des restaurateurs, du moins en ce qui concerne la peinture.

Parmi les plus connus de ces restaurateurs, nous pouvons citer une femme, car elle mérite que l'on s'y attarde. Il s'agit de Marie-Jacob Godefroid, née van Merlen à Paris vers 1701 et décédée en 1775.

Elle épouse en 1726 Ferdinand-Joseph Godefroid qui en 1740 devient restaurateur de tableaux du roi. Devenue veuve, Marie-Jacob va lui succéder et avec brio.

En 1751, elle dispose d'un atelier au Louvre dans la galerie d'Apollon. Elle fait également le commerce de tableaux, et est intervenue notamment sur le plafond du salon d'Hercule à Versailles de 1749 à 1755.

En 1768, elle effectue un travail remarquable sur plusieurs œuvres de Rubens de la galerie du Luxembourg.

Elle est responsable du rentoilage du tableau du Titien, « La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine dit la Vierge au lapin » et va faire de manière spectaculaire une démonstration de ses talents de restauratrice et cela en public.

Aussi, Marie-Jacob Godefroid connaît bien les essences de bois, cela va amener bien plus tard, une nouvelle discipline, celle de la « xylogie ».

Si nous connaissons bien le travail de cette restauratrice c'est grâce aux nombreux documents qui sont conservés aux Archives Nationales de Paris.

Le début du XIX<sup>e</sup> siècle, fortement marqué par la Révolution française, se solde par le peu d'intérêt des choses anciennes, ce qui a pour cause leur état d'abandon, si ce n'est pas la destruction totale ou partielle par vandalisme. C'est le cas pour la Manufacture de Beautiran dont les sept ateliers ont été démolis et ont servi de carrière de pierre pour les constructions aux environs, même sort pour le château de Nérac.

Enfin les choses changent avec Prosper Mérimée : 1803 – 1870, écrivain français, historien, archéologue, inspecteur général des Monuments Historiques en 1834 très proche de l'empereur Napoléon III. Le premier à se déplacer dans toute la France afin d'effectuer un inventaire des édifices anciens de ce qu'il pense être digne d'intérêt et d'en évaluer l'état après leur classement.

Un hommage lui sera rendu avec la création en 1978 de la « base Mérimée » qui est une base de données sur le patrimoine architectural français mise à jour périodiquement et mise en ligne en 1995.

Aussi la vie de l'architecte Viollet le Duc sera évoquée pour le grand service qu'il a rendu à la nation avec le sauvetage de nombreux bâtiments.

Toutes ces précautions ont été suivies en 1964 par l'établissement d'une « charte dite de Venise », qui définit sur le plan international, les grandes règles de la conservation et de la restauration du patrimoine.